

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 27 Novembre 1917

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2-73, 39-50
Bureau à Paris : 10, rue de la Bourse
48^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.905

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
3 mois 6 francs 1^{er}
6 mois 11 francs 50 cent.
1 an 21 francs 50 cent.
France et Colonies, 9 fr. 45 fr. 32 fr.
Étranger, 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

La Trahison russe et les Alliés

Les agents de l'Allemagne qui ont été à Pétrougrad ont écrit une caricature de gouvernement poussant la trahison jusqu'à ses dernières limites. Après avoir décrété la désertion de la Russie, ils ont osé adresser aux gouvernements alliés une proposition officielle tendant à la conclusion d'un armistice immédiat sur tous les fronts et à l'ouverture immédiate des négociations de paix. Enfin, mettant le comble à leur infamie, ils viennent de publier tous les documents diplomatiques trouvés au département des Affaires étrangères, dans la pensée manifeste de fournir des armes à la mauvaise foi des polémiques boches.

Les Alliés, en effet, n'ont pas à connaître la poignée de bandits qui tentent en vain de faire figure de gouvernement russe alors que tout le monde les sait à la solde de l'Allemagne. Aussi annoncent-ils que les gouvernements de l'Entente protesteront contre la proposition d'armistice « qui est une violation directe du traité de Londres du 4 septembre 1914 où les signataires se sont promis de ne pas conclure de paix séparée », mais que cette proposition, au lieu d'être remise à la bande noire, sera portée à la connaissance du peuple russe. On dit encore qu'à la protestation collective s'ajoutera une protestation particulière de la France, l'acte des bolcheviks allant à l'encontre, non seulement du traité de Londres de 1914, mais de la lettre et de l'esprit de l'alliance franco-russe.

Nous vous laissons à penser si le respect des traités est une considération susceptible de troubler la conscience des Alliés, des Trosky et de leurs acolytes. Ces gens-là accomplissent la besogne que l'Allemagne leur a commandée d'accomplir moyennant salaire et ils ne se préoccupent évidemment pas d'autre chose. Les Alliés auront donc cent fois raison de s'adresser au peuple russe plutôt qu'à ses maîtres indignes du moment. Mais y a-t-il encore un peuple russe ?

que de toutes les Russies ni aucune sorte de gouvernement.

Lenine, Trosky et consorts ne sont qu'une misérable faction qui s'est installée en maîtresse impitoyable à la tête d'un pays désorganisé et ruiné par l'anarchie la plus extravagante en même temps que la plus hideuse. Les Alliés n'ont qu'une réponse à faire à l'outrage de leurs propositions de forfaiture : « Nous n'avons pas à traiter ni même à discuter avec les agents soudoyés de l'Allemagne. C'est nous insulte de la façon la plus abominable que de nous croire capables de suivre les pseudo-ministres maximalistes dans la voie de la trahison où ils se sont engagés et où ils ont commis le crime de vouloir engager leur pays. Les maximalistes causeront avec Berlin, si Berlin y consent, mais pas avec nous. »

Les Alliés, en effet, n'ont pas à connaître la poignée de bandits qui tentent en vain de faire figure de gouvernement russe alors que tout le monde les sait à la solde de l'Allemagne. Aussi annoncent-ils que les gouvernements de l'Entente protesteront contre la proposition d'armistice « qui est une violation directe du traité de Londres du 4 septembre 1914 où les signataires se sont promis de ne pas conclure de paix séparée », mais que cette proposition, au lieu d'être remise à la bande noire, sera portée à la connaissance du peuple russe. On dit encore qu'à la protestation collective s'ajoutera une protestation particulière de la France, l'acte des bolcheviks allant à l'encontre, non seulement du traité de Londres de 1914, mais de la lettre et de l'esprit de l'alliance franco-russe.

Nous vous laissons à penser si le respect des traités est une considération susceptible de troubler la conscience des Alliés, des Trosky et de leurs acolytes. Ces gens-là accomplissent la besogne que l'Allemagne leur a commandée d'accomplir moyennant salaire et ils ne se préoccupent évidemment pas d'autre chose. Les Alliés auront donc cent fois raison de s'adresser au peuple russe plutôt qu'à ses maîtres indignes du moment. Mais y a-t-il encore un peuple russe ?

CAMILLE FERDY.

LA GUERRE

Nos troupes s'organisent sur les Positions conquises au nord de la cote 344

LES ANGLAIS MAÎTRES DU BOIS DE BOURLON

Paris, 26 Novembre.

M. Loucheur, ministre de l'Armement, a rendu visite ce matin, à 10 heures, en compagnie du général Pershing, commandant en chef de l'armée américaine en France, aux établissements Renault, à Billancourt.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 26 Novembre.

L'ensemble des nouvelles militaires est facile à résumer. Sur le front occidental, tandis que nous accrochons l'ennemi au centre, nous lui enlevons au nord de Verdun une position intéressante avec près d'un millier de prisonniers, ce qui constitue une opération brillante.

Pendant ce temps, les forces britanniques poursuivent leur effort dans le Cambrais où, comme je le notais hier, l'ennemi avait pu concentrer en hâte des renforts importants. En dépit de la résistance acharnée des Allemands, nos alliés se sont emparés du bois Bourlon, d'une grande importance stratégique. Il est à peu près certain que l'ennemi va multiplier ses attaques pour déloger nos alliés de cette position qui menace toute sa ligne de soutien.

La lutte, tout en continuant, va probablement se stabiliser par suite du répit qui a pu être donné au prince Rupprecht de Bavière. Mais il est possible aussi que, sous peu de temps, si les Anglais réussissent à conserver le bois Bourlon, les Allemands soient obligés de se replier sur une autre ligne, celle qu'ils occupent demeurant trop exposée.

Les troupes italiennes affirment de plus en plus leur résistance, mais il est possible aussi qu'elles n'aient plus devant elles l'armée de choc allemande dont on ne signale plus la présence et qui a pu être dirigé sur un autre point du front italien, pour prendre à revers les troupes de l'Entente. S'il en était ainsi, on se trouverait en présence d'une nouvelle manœuvre que seule l'unité de commandement peut permettre.

A force de voir se multiplier les exemples de cet ordre, peut-être pourrions-nous nous décider à imiter nos ennemis à ce point de vue.

En Russie, le général est à son comble et on peut s'attendre à tout.

MARIUS RICHARD

SUR NOTRE FRONT

Notre victoire du chemin des Dames

Le rôle de l'artillerie dans la dernière attaque

Front français, 26 Novembre.

De l'envoyé spécial de l'Agence Havas :

On vient de rassembler les déclarations des prisonniers allemands en réponse aux questions qui leur ont été posées sur le rôle de l'artillerie dans la dernière attaque. Les troupes allemandes ont insisté sur l'efficacité de notre préparation. Contre celle-ci, tranchées et boyaux, vifs boulevards ou réseaux, n'ont guère pu tenir plus longtemps que les hommes. Les ouvrages bétonnés ont mieux résisté. Encore les pionniers se sont-ils craquelés et des abris partiels ont été défoncés. Les troupes n'osaient plus s'y aventurer.

Les prisonniers ont également été frappés des effets meurtriers produits par nos tris de harcèlement de 75, notamment parmi les coureurs, les troupes de renfort et les hommes de corvée. Aussi, nombre de prisonniers avouent-ils préférer rester en première ligne, exposés à nos tirs de destruction plutôt qu'à aller chercher des vivres à l'arrière. On entend, en effet, venir un gros obus et il se trouve toujours à proximité, un trou où se blottir, tandis que l'arrivée du projectile de 75 est silencieuse et cause d'autant plus de terribles ravages.

Notre artillerie ont constamment battu les points de passage du canal de l'Oise à l'Aisne. Ils ont décimé les renforts ennemis et dispersé les mouvements de relève. Quelques compagnies sont, il est vrai, parvenues à passer le canal. Mais tout en recherchant soigneusement les points les moins battus comme, par exemple, la passerelle à laquelle on ne peut accéder qu'en traversant les marais de l'Ardon, elles ont subi de lourdes pertes. Un prisonnier raconte que dans la nuit du 20 au 21 octobre, un seul obus a tué ou blessé quinze hommes d'une compagnie qui se rendait à Droué à Pont-Oger. Plusieurs autres compagnies ont été de même cruellement éprouvées en franchissant le canal.

Quant au ravitaillement, ces tirs d'interdiction le rendaient presque impossible, ainsi que cela se pouvait constater au

abords de Pont-Oger jonchés de chevaux tués, de débris de véhicules et de munitions éparpillées dans la boue. Aux dires des prisonniers du 2^e d'artillerie à pied, du 57^e bataillon d'artillerie à pied de Landreville, les munitions d'arrivées plus aux batteries dressées à l'ouest du canal. Le matin de l'attaque, les batteries de 150 du bois des Piliers avaient encore des projectiles, mais elles n'avaient plus de charges et, à Chavignin, une batterie de 105 n'avait même plus de projectiles. Enfin, les tirs sur les arrières complétaient ceux des précédents et gênaient le ravitaillement.

Nouvelles étaient si bien battu que les transports automobiles étaient obligés d'arrêter à l'entrée du village. L'intensité du bombardement amenait l'abandon d'Étouvelles, et dans la nuit du 20 au 21, une explosion formidable se produisit à l'est de la gare de Glacy c'était le dépôt de munitions qui sautait. On savait déjà que la puissance et la précision de nos tirs avaient pour résultat de produire la victoire du chemin des Dames, mais il n'est pas sans intérêt d'entendre nos ennemis eux-mêmes reconnaître avec une sincérité mêlée d'effroi la souveraine efficacité de nos préparations d'artillerie.

La Victorieuse Offensive britannique

Communiqué officiel anglais

26 Novembre.

Sur le front de bataille de Cambrai, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques sur les positions de Bourlon, depuis son échec de midi, hier.

La situation reste inchangée. Dans la soirée, activité d'artillerie considérable, de part et d'autre, dans le secteur de Passchendaele.

Au nord-est d'Ypres, pas d'action d'infanterie.

Le maréchal Douglas Haig félicite ses armées

Londres, 26 Novembre.

Le maréchal sir Douglas Haig a lancé ce jour le communiqué suivant :

La capture de l'importante position de Bourlon, couronne une opération des plus heureuses et ouvre une voie nouvelle à l'exploitation des avantages déjà obtenus. La manière dont la troisième armée s'est adaptée aux nouvelles conditions a été en tous points admirable et les résultats ont une grande importance, dont les effets sont considérables.

Pour la première fois, les chars d'assaut ont eu l'occasion d'opérer en grand nombre, de lever leur champ de bataille et de combattre en France pour la première fois, dans les conditions favorables pour eux. Sans eux, la surprise complète qui a été obtenue, n'aurait pas été possible. Leurs exploits ont justifié pleinement la confiance placée en eux.

Le maréchal sir Douglas Haig rend hommage aux splendides services rendus par toutes les armes sur le champ de bataille et notamment à la coopération de la cavalerie avec les autres armes. L'ordre du jour (alléluia) chèrement gagné par les soldats, les généraux et les officiers et les divers états-majors pour la manière dont ils ont préparé et exécuté les opérations.

Le maréchal sir Douglas Haig remercie tout le personnel de l'état-major général britannique en France pour l'effort et l'enthousiasme qu'il a fait face à la rude tâche imposée par les dispositions préliminaires de ces opérations qui s'ajoutent à un mouvement soudainement vers l'Italie.

Les opérations de la troisième armée, dit-il, auraient selon toute probabilité échoué, si l'ennemi avait eu, à temps, vent de nos intentions. Il convient de relever que l'ennemi reconnaît aussi que l'Allemagne n'a fait aucune réponse. Ce silence de l'Allemagne, tant en ce qui concerne la proposition d'armistice que le message de paix publié il y a vingt jours, n'est pas sans provoquer un certain dépit à l'Institut Smolny, siège du gouvernement maximaliste.

L'attitude du général Doukhonine

Londres, 26 Novembre.

On mande de Pétrougrad, au Daily Chronicle :

Le général Doukhonine refuse de céder son commandement à l'enseigne Krylenko, désigné par les maximalistes et nommé de l'arrière s'il se présente au quartier général pour lequel Krylenko est parti.

Un ordre du jour du général Doukhonine à l'armée

Pétrougrad, 26 Novembre.

Le généralissime Doukhonine, aussitôt après avoir reçu l'ordre le relevant de ses fonctions et nommé le général Krylenko au poste de généralissime, a lancé à l'armée un ordre du jour dans lequel il expose les motifs qui l'ont poussé à refuser d'entamer des pourparlers au sujet de l'armistice. Il a déclaré notamment :

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

En terminant, le général Doukhonine a dit :

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

« C'est une question qui doit être résolue par le gouvernement central et non par le généralissime. »

pendu très bas pour mitrailler l'ennemi qui fut dispersé.

Grâce à cette manœuvre, la capture du bois fut assurée. Au cours d'un combat, un aviateur britannique, voyant abattre un appareil ennemi descendant pour recueillir le pilote qu'il a ramené à l'arrière. Des avions anglais ont bombardé des troupes allemandes en marche, leur infligeant des pertes terribles. Un autre appareil survolait un aérodrome ennemi à détruit un hangar et mitraillé cinq avions prêts à s'envoler. Plusieurs aviateurs anglais, descendus par le feu de l'ennemi, ont malgré cela continué à mitrailler l'ennemi et sont revenus sains et saufs.

L'importance de la ligne Hindenburg enfoncée par nos Alliés

Paris, 26 Novembre.

L'envoyé spécial du Temps sur le front britannique télégraphie le 26 :

Attendant des nouvelles du combat acharné qui se livre actuellement dans les parties est et nord du village de Bourlon, il est utile d'appeler l'attention sur la valeur exceptionnelle du tronçon de la ligne Hindenburg qui a été pris dans la journée du 20 par des troupes irlandaises.

Dans cette partie, les ouvrages, les abris et les postes de mitrailleuses sont d'une puissance telle que leurs occupants ont été tués, on ne sait au juste combien de re-

mandé à l'armée de déclarer si elle approuve son attitude. Dans le cas contraire, il annonce qu'elle s'opposera à la nomination de son général Krylenko.

Le Conseil fédéral allemand examinera demain la proposition russe

Amsterdam, 26 Novembre.

Le Berliner Tagblatt dit d'après des nouvelles de Berlin que le Conseil fédéral allemand examinera demain la proposition russe.

Les négociations auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie

Paris, 26 Novembre.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

tours offensifs. Aussi les Allemands ont-ils abandonné tout espoir de la reprendre.

En outre son relief est tel que les observateurs qui y sont installés communiquent à la vue avec les maîtres du bois de Bourlon.

Dans le courant de cette journée, la capture d'un certain nombre de prisonniers, notamment d'hommes appartenant au régiment modèle connu sous le nom de *Lehrregiment*, a permis d'identifier la présence de la 1^{re} division de la garde sur le front de Cambrai où elle a été appelée pour relever la 21^e très éprouvée ces jours derniers.

Quoique de la garde, cette division qui appartient à la 1^{re} armée, les Flamands ne compte point parmi les meilleures unités de l'armée allemande. Ce n'est donc point elle qui rétablira la situation devant Cambrai.

Un fait permet de se représenter l'état d'anxiété où vivent les Allemands depuis le 20 de ce mois. Une forte patrouille capturée vers les lignes anglaises avec mission de ramener à tout prix quelques prisonniers et ayant réussi à capturer un soldat irlandais, le personnel qui l'accompagnait se vit distribuer des lettres de la part de la 1^{re} division de la garde, de la 1^{re} armée, les sous-officiers furent l'objet d'une promotion et ceux des hommes qui n'avaient pas de lettres furent gratifiés chacun de dix marks. Tout cela pour un prisonnier.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

Le Social Démocrate reçoit, via Haparanda, une dépêche d'après laquelle les négociations d'armistice auraient commencé entre l'Allemagne et la Russie.

LES EFFECTIFS AMÉRICAINS

Le Colonel House chez M. Clemenceau

Une importante conférence

Paris, 26 Novembre.

M. E.-M. House, chef de la mission de guerre américaine, a rendu visite, hier, à M. Clemenceau. M. House était accompagné du général Bliss. La conférence à laquelle ils prirent part est considérée comme ayant été une des plus importantes de toutes celles qui ont eu lieu depuis l'arrivée de la mission. Le général Bliss aurait précisé la date d'arrivée en France du gros des troupes américaines.

La défection russe et la question posée par M. Lloyd George, se rapportant à la date d'arrivée du premier million de troupes américaines en France ont impressionné le public américain quant à la gravité du fardeau que les États-Unis sont appelés à supporter.

PROPOS DE GUERRE

Défense de fumer

Mon article sur la crise du tabac me vaut une lettre d'une dame qui déclare avec une évidente mauvaise humeur :

« Si du moins le manque de tabac nous défilait de ces hommes trop sans-gêne qui empuantissent toutes les salles publiques et justes restaurants où ceux qui ne fument pas sont incommodés par la cigarette ou la pipe de leur voisin. Ne pourriez-vous demander que l'on respecte au moins les écrivains qu'on oppose sur les murs et dont plus personne ne tient compte ? »

En ce qui concerne les restaurants, je reconnais qu'il est peu agréable, en effet, d'être forcé, tandis qu'on mange son potage et sa collette, la fumée de son voisin qui en est au dessert. Mais pour les autres lieux publics, je fais des réserves.

Il est vrai qu'à cette heure on fume partout : au concert, au cinéma, en tramway, voire au théâtre, et ce malgré les pancartes prohibitives qui décorent les murs. Mais c'est là une des innombrables conséquences de la guerre. Les soldats sont tous grands fumeurs. Le tabac leur est aussi nécessaire que le pain et le vin. Ils fument au front tout leur content ; quand ils viennent à l'arrière, ils continuent.

Nos alliés anglais fument partout. On les

a laissés faire par politesse. Les militaires français font comme eux, et les civils imitent le pas. Les ouvrières ont beau intervenir, les dames ont beau faire la grimace, la fumée n'en monte pas moins. On lit sous une vieille gravure du XVIII^e siècle représentant un fumeur épanoui :

Charmant tabac, sans toi que ferait une armée ? Les troupes sont sans toi des troupes désolées.

Or, du moment que le tabac est indispensable à la bonne humeur du soldat, les civils qui ne fument pas et surtout les « civils » doivent sans trop grogner en subir la fumée. Quand on a bravé la fumée des combats, celle du tabac est permise, Madame.

Le poilu dont on veut éteindre la cigarette peut répondre comme Jean-Bart aux gardes de Versailles qui trouvaient choquant qu'il allumât sa pipe :

« J'ai contracté cette habitude au service du roi. Je crois qu'il est trop juste pour trouver mauvais que j'y satisfasse. »

Louis XIV permit à son brave serviteur de fumer chez lui. Les dames ne sauraient se montrer moins magnanimes.

ANDRÉ NEGIS

L'Allemagne a tenté vainement de faire la Paix avec le Japon

Londres, 26 Novembre.

Selon une dépêche d'Amsterdam, les efforts tentés récemment par l'Allemagne pour la négociation d'une paix séparée avec le Japon, par l'intermédiaire de diplomates soviétiques, auraient complètement échoué.

L'Allemagne consentait à la cession de Kiao-Tchéou et demandait en échange au Japon de ne pas s'opposer à l'établissement d'une zone autonome sur un autre point de la côte chinoise.

1.213^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 26 Novembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive droite de la Meuse, grande activité de l'artillerie dans la région au nord de la cote 344 où nos troupes organisent les positions qu'elles ont conquises.

Un coup de main sur nos petits postes de la région de Besonvaux a échoué.</

L'Alliance des cheminots a même rappelé ses délégués. Aucune unanimité n'a été obtenue jusqu'à présent sur le principe même du gouvernement, alors que l'Internof et le Comité militaire se trouvent favorables à la collaboration des maximalistes ; certains représentants, comme l'ancien ministre Skobelef et Goltz, manifestent toujours la même opposition.

Tchernof est parti pour Pétrograd afin de participer au Conseil des paysans. Le Comité militaire a chargé de poursuivre les négociations avec les maximalistes pour la constitution d'un pouvoir de coalition socialiste et réclamer les trois quarts des postes du nouveau gouvernement pour les délégués des paysans.

La Commission des Affaires étrangères d'Allemagne est convoquée

Amsterdam, 26 Novembre.

Le Berliner Tageblatt dit apprendre de Munich que la Commission des Affaires Etrangères du Conseil fédéral sera vraisemblablement convoquée mardi en raison de la proposition russe d'armistice.

La deuxième fille du tsar déchu s'évade

Pétrograd, 26 Novembre.

La grande duchesse Tatiana, deuxième fille de l'ex-tsar, grâce à un mariage fictif, se serait échappée de Sibirie et arriverait prochainement aux Etats-Unis, via Japon.

Les décisions du gouvernement maximaliste

Pétrograd, 26 Novembre.

Un décret gouvernemental supprime toutes les classes sociales, les dignités et titres, et remet aux zemstvos les biens et immeubles des alliances avec les maximalistes appartenant aux alliances des marchands et bourgeois.

Un deuxième décret prescrit au Comité révolutionnaire de saisir et confisquer les biens de Cronstadt et de traduire en justice tous les spéculateurs et fabricants en matière de ravitaillement.

Un troisième décret crée une Commission spéciale de quinze membres, sous la présidence du commissaire Lounacharsky, pour assurer le développement de l'instruction publique en Russie.

La retraite de Kerenky

Pétrograd, 26 Novembre.

Le Den annonçait hier sans autre explication que M. Kerenky avait remis ses fonctions de président du Conseil et de généralissime à la disposition du gouvernement provisoire. On apprend maintenant que cette déclaration était datée des armées et adressée à la chancellerie de l'ancien gouvernement provisoire.

Les membres de ce gouvernement ont pris acte de cette déclaration et ont invité la chancellerie à faire une déclaration semblable au Sénat. Pour sa publication, les ministres socialistes libérés ont tenu une réunion à ce sujet et ont décidé de ne pas participer aux conférences politiques qui ont lieu au quartier général.

SUR LE FRONT RUSSE

Communiqué officiel

Tsarskoï-Selo, 26 Novembre.

FRONT NORD. — Fusillade et actions d'éclaireurs.

FRONT OUEST. — Fusillade au sud du lac Narotch et de trahisractions ont eu lieu.

FRONT SUD-OUEST et FRONT ROUMAIN. — Fusillade.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Morikine (?), au sud-est de Goumich-Hana, nous avons repoussé de violentes attaques turques.

AVIATION. — Le 10 novembre, au sud de Wolokoï, un avion allemand a été abattu par un avion français. Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Au sud de Goussiatine, l'enseigne aviateur Smirnov a attaqué deux avions ennemis et en a abattu un, remportant ainsi sa 3^e victoire aérienne. L'appareil ennemi a été détruit et ses occupants tués.

Au sud de Czernovitz un appareil ennemi a été détruit dans un combat aérien. Il est descendu dans les lignes ennemies.

Une nouvelle Offensive allemande sur notre Front

Paris, 26 Novembre.

L'Echo de Paris écrit : Nous devons nous attendre dans un laps de temps peut-être court, à voir l'Allemagne avec l'aide des Autrichiens, faire un nouveau effort par masses sur nos fronts entre Neuport et la frontière suisse.

Un Nihiliste russe arrêté en Italie

Rome, 26 Novembre.

Les journaux annoncent l'arrestation à San-Remo du nihiliste russe Alexandre Gitomirski. Alexandre Gitomirski a été reconduit à la frontière.

L'Amérique contre l'Allemagne

Un nouveau message de M. Wilson

New-York, 26 Novembre.

C'est le 4 décembre prochain que le nouveau message du président Wilson sera lu en Congrès. D'après les fonctionnaires qui ont conféré avec le président, ce message équivaudra à celui par lequel le président demanda la guerre contre l'ennemi de l'humanité.

Un attentat anarchiste fait dix victimes

Londres, 26 Novembre.

On mande de New-York au Daily Chronicle, de 25 :

Une bombe a été découverte devant l'église évangéliste de Milwaukee. Transportée à une station de police, cette bombe a éclaté, tuant sept détectives, deux policiers et une femme. On a lieu de croire qu'il s'agit d'un attentat d'anarchistes étrangers mécontents de voir les missionnaires tenir des réunions patriotiques dans l'église.

La Guerre sous-marine

Les navires anglais disparus

Paris, 26 Novembre.

Du Temps : On télégraphie de Londres que pendant les trois années qui ont précédé le 31 octobre dernier, 122 navires britanniques ont été portés comme manquants. En temps de paix, la moyenne des navires manquants est de 15 par an. On peut se demander, si la différence n'est pas le résultat de torpillages sans laisser de traces.

Le torpillage du « Rochester »

New-York, 26 Novembre.

Le correspondant de l'Associated Press télégraphie de Londres :

L'Amirauté déclare que la dernière barque du vapeur américain Rochester, qui fut coulé par une torpille, vient d'arriver sur la côte ouest d'Irlande avec seulement cinq survivants au lieu de douze qui l'occupaient.

Les survivants déclarent que le Rochester fut torpillé sans avertissement par un sous-marin allemand.

L'explosion de la torpille détruisit une barque, endommagea la chambre de radiotélégraphie et mit la machine principale hors d'usage. Le débris incandescent fut tué. La barque qui vient d'arriver en Irlande

avait un équipage de onze personnes, commandés par le premier lieutenant. Deux des hommes moururent de froid et un sauta par-dessus bord dans un moment de folie.

Quatre autres sont morts par avant-dernier. Des cinq survivants, seulement le premier lieutenant peut marcher. Les pieds et les mains des autres sont si gonflés qu'un traitement médical est nécessaire.

SUR LE FRONT ITALIEN

La Bataille de la Piave

Les pertes de la garde prussienne

New-York, 26 Novembre.

Le correspondant de l'Associated Press, au grand quartier général italien (Italie du Nord) télégraphie le 25 novembre :

Ce matin de bonne heure, les conditions sont quasiment inchangées dans le nord et le long de la Piave. Le bombardement est intense, et il y a eu pendant la nuit de nombreux engagements, mais aucune attaque avec de forts contingents n'a eu lieu, vu que de part et d'autre, on est occupé à reformer les rangs et que certains régiments de troupes de la garde prussienne ont été envoyés au siège du commandement de corps d'armée, ou une délégation a porté les vœux de la population, et à l'hôpital Mackenzel où il y avait le général prince de Gonzaga qui est blessé.

Marchant en un ordre parfait, le cortège immense se rend également à la Préfecture où le général Mackenzel a la foule, au pied du monument de Mazzini.

D'autres discours furent prononcés notamment par M. Gaspari. Le comité d'organisation de la ville a organisé un jour de fête au profit du peuple italien et au profit de nos soldats. Les discours furent assurés par la victoire.

Parme, 26 Novembre.

Au théâtre Regio, en présence des autorités civiles et militaires et devant un public imposant a eu lieu la remise du drapeau offert par les habitants de la ville de Parme de guerre. Des discours très acclamés ont été prononcés par Mme Berenini, femme du ministre, le général Montanari et M. Cappa, député.

Le général Plumer avec les troupes britanniques en Italie

Londres, 26 Novembre.

La nomination de sir Herbert Plumer comme chef des troupes britanniques en Italie a été annoncée par le général Plumer. Une indication que nos soldats combattent bien est donnée par le fait que le général Plumer et sa brigade ont été considérés comme des modèles sur le front occidental. Nos alliés tiennent leur terrain et ils ont eu de plus en plus de succès, et nous sommes en ligne avec eux. Toute la situation sera alors changée.

Pour les Italiens, c'est une impérieuse nécessité de faire de mieux en mieux, avec une indomptable énergie et courage après avoir subi les plus rudes épreuves auxquelles une armée puisse être exposée.

Les Autrichiens repoussés sur le plateau d'Asiago

Rome, 26 Novembre.

Pendant la nuit et le jour du 23, Conrad a lancé à nouveau des attaques d'une grande violence avec un matériel moderne et des masses compactes lancées à plusieurs reprises contre les lignes italiennes ont été énergiquement repoussées. Les troupes italiennes ont battu les bataillons alpins et la brigade « Perugia » et surtout le bataillon des alpins « Carvino » qui perdait les deux tiers de ses effectifs sans céder un pouce de terrain.

Conrad a tenté de forcer le nord oriental du haut plateau d'Asiago, pour descendre au canal de la Brenta, et après plusieurs heures d'une lutte acharnée a été repoussé une deuxième fois. L'ennemi a déclenché une offensive, le matin du 23, avec une grande profusion d'artillerie de gros calibre, contre nos positions dans le fond de la vallée de la Brenta, concentrée spécialement à la droite du fleuve. Le combat a été formidable. Les attaques ennemies se sont succédées sans interruption. Notre ligne défensive est restée infranchissable, l'ennemi n'ayant pu pénétrer sur ses quelques points sur la gauche, a été rapidement rejeté par les renforts italiens arrivés à temps.

Pendant cette opération nos canons et nos aviateurs ont bombardé la ville momentanément conquise par l'ennemi la conquête de la ville de San-Marco. Les troupes ont exercé une nouvelle pression sur le barrage de San-Marco. Repoussé aussi sur ce point dans la matinée du 23, il a repris ses attaques dans le fond de la vallée du haut plateau d'Asiago où il n'a pas eu plus de succès. Jusque dans la nuit avancée, Conrad a tenté cinq fois de nouvelles attaques désespérées contre nos positions. Les troupes italiennes ont vaincu de val Nalva, mais surtout a été repoussé avec des pertes considérables. La brigade « Liguria » a combattu avec une ardeur admirable. Le combat continue à l'heure où nous sommes à l'envahisseur qui s'est de plus en plus contre la barrière de pierres qu'on lui oppose.

SUR LES PENTES DU MONT GRAPPA

Dans la zone de la Brenta et de la Piave, les troupes italiennes ont repoussé de nombreuses attaques allemandes et autrichiennes. Les troupes italiennes ont subi des pertes considérables dans la zone de Fontanelle. Les attaques en masse ont été repoussées par un fort tir d'artillerie contre le col Beretta, ont été repoussées après deux heures de combat par le 6^e et le 26^e régiments d'infanterie et par le bataillon alpin « Val-Brenta ».

Dans l'après-midi, l'ennemi a exercé une forte pression vers le canal Caprile. Nos positions ont été prises et les troupes ont exercé des pertes sanglantes des assaillants. Vers le soir, l'ennemi a attaqué la zone Fontanelle-Socca. Il a dû reculer poursuivi à la fois par les troupes italiennes et par les avions qui s'est emparé de plusieurs mitrailleuses, comme sur le haut plateau d'Asiago et dans le fond de la vallée du canal de la Brenta. Les troupes italiennes ont subi des pertes considérables. Les attaques en masse ont été repoussées par un fort tir d'artillerie contre le col Beretta, ont été repoussées après deux heures de combat par le 6^e et le 26^e régiments d'infanterie et par le bataillon alpin « Val-Brenta ».

Dans l'après-midi, l'ennemi a exercé une forte pression vers le canal Caprile. Nos positions ont été prises et les troupes ont exercé des pertes sanglantes des assaillants. Vers le soir, l'ennemi a attaqué la zone Fontanelle-Socca. Il a dû reculer poursuivi à la fois par les troupes italiennes et par les avions qui s'est emparé de plusieurs mitrailleuses, comme sur le haut plateau d'Asiago et dans le fond de la vallée du canal de la Brenta. Les troupes italiennes ont subi des pertes considérables. Les attaques en masse ont été repoussées par un fort tir d'artillerie contre le col Beretta, ont été repoussées après deux heures de combat par le 6^e et le 26^e régiments d'infanterie et par le bataillon alpin « Val-Brenta ».

La Conférence interalliée de Paris

Rome, 26 Novembre.

Le général Cadorna et M. Nitti sont partis pour Paris. Aujourd'hui, partent MM. Orlando et Sonnino.

La trahison russe

Paris, 26 Novembre.

On prévoit qu'à l'ouverture de la Conférence que le gouvernement allié, le gouvernement français proposera de marquer par une déclaration collective les dangers auxquels la Russie est exposée par les trahisractions qui ont lieu dans le fond de la vallée du haut plateau d'Asiago où il n'a pas eu plus de succès. Jusque dans la nuit avancée, Conrad a tenté cinq fois de nouvelles attaques désespérées contre nos positions. Les troupes italiennes ont vaincu de val Nalva, mais surtout a été repoussé avec des pertes considérables. La brigade « Liguria » a combattu avec une ardeur admirable. Le combat continue à l'heure où nous sommes à l'envahisseur qui s'est de plus en plus contre la barrière de pierres qu'on lui oppose.

SUR LES PENTES DU MONT GRAPPA

Dans la zone de la Brenta et de la Piave, les troupes italiennes ont repoussé de nombreuses attaques allemandes et autrichiennes. Les troupes italiennes ont subi des pertes considérables dans la zone de Fontanelle. Les attaques en masse ont été repoussées par un fort tir d'artillerie contre le col Beretta, ont été repoussées après deux heures de combat par le 6^e et le 26^e régiments d'infanterie et par le bataillon alpin « Val-Brenta ».

Dans l'après-midi, l'ennemi a exercé une forte pression vers le canal Caprile. Nos positions ont été prises et les troupes ont exercé des pertes sanglantes des assaillants. Vers le soir, l'ennemi a attaqué la zone Fontanelle-Socca. Il a dû reculer poursuivi à la fois par les troupes italiennes et par les avions qui s'est emparé de plusieurs mitrailleuses, comme sur le haut plateau d'Asiago et dans le fond de la vallée du canal de la Brenta. Les troupes italiennes ont subi des pertes considérables. Les attaques en masse ont été repoussées par un fort tir d'artillerie contre le col Beretta, ont été repoussées après deux heures de combat par le 6^e et le 26^e régiments d'infanterie et par le bataillon alpin « Val-Brenta ».

Les Scandales de Paris

Paris, 26 Novembre.

M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a continué hier à examiner les carnets de notes saisis dans le logement d'Hélène Brion, à Pantin. La plupart des réflexions auxquelles se livrait journellement la défaitiste, sont écrites en anglais et en allemand. Elles ont presque toutes trait aux quelques succès remportés par les Allemands et aux revers éprouvés depuis le début de la guerre par les Français. Ces revers sont tous commentés sous une forme déshonorante pour la France.

L'Affaire Bolo

Rome, 26 Novembre.

Cavallini et C^o

Rome, 26 Novembre.

Suivant le Giornale d'Italia, Cavallini était déjà arrêté lorsqu'une communication tendant à faire ouvrir une instruction contre lui est arrivée de Paris. Le journal ajoute que les enquêtes se poursuivent dans plusieurs villes d'Italie. Lorsque la Commission rogatoire française est venue en Italie, on ne put pas trouver de traces de Cavallini. Les dispositions du code italien, mais l'autorité italienne communiqua à la Commission française les résultats de ses propres enquêtes et les copies des interrogatoires. L'office ministériel italien d'informations politiques a recueilli lui-même des preuves et des faits suffisants pour permettre l'arrestation de Cavallini.

Bolo et Cavallini au service de l'Allemagne

Rome, 26 Novembre.

Le Popolo d'Italia écrit :

L'enquête américaine ne s'arrête pas aux gestes de Bolo seule, elle s'occupe aussi du fameux trusi organisé par Hears, et qui fut assez puissant pour retarder quelque peu

l'entrée en guerre des Etats-Unis. Une intéressante découverte fournirait la preuve de la préméditation allemande dans la guerre actuelle.

En 1913, une propagande allemande aurait été organisée en Suisse en prévision d'événements importants. Constantin, roi de Grèce, et le khédive d'Egypte auraient été tenus au courant, à partir de ce moment, de nombreux agents, au service de l'Allemagne furent lancés à travers le monde et plus spécialement dans les pays de l'Entente, sous les ordres directs de l'empereur allemand. Bolo occupa un un de ces postes de confiance. Bolo et Cavallini faisaient œuvre politique et œuvre d'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Cavallini avait un rapport avec les éléments germanophiles de France et d'Italie.

M. Clemenceau fait ses adieux à la Commission de l'Armée

Paris, 26 Novembre.

M. Clemenceau, président du Conseil, vient d'adresser la lettre suivante au premier vice-président de la Commission de l'Armée, M. Luchaire :

Paris, le 24 novembre 1917.

Monsieur le président, dans l'obligation où je suis de donner ma démission de membre de la Commission sénatoriale de l'Armée, je vous prie de vouloir exprimer à nos collègues, avec mes vifs regrets d'un tel départ, mon nécessaire, tout mes sentiments de gratitude, pour l'extrême bienveillance qu'ils m'ont fait l'honneur de me témoigner en faveur de mon projet de présidence.

Je n'ai pas besoin de vous dire que mon plus cordial concours est acquis à des collègues dont je puis si souvent apprécier l'ardeur et le zèle pour la Patrie. Veuillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de ma haute considération. — CLEMENCEAU.

Le président du Conseil a adressé une lettre semblable de démission au premier vice-président de la Commission sénatoriale des Affaires Extérieures.

Le général Plumer

Londres, 26 Novembre.

La nomination de sir Herbert Plumer comme chef des troupes britanniques en Italie a été annoncée par le général Plumer. Une indication que nos soldats combattent bien est donnée par le fait que le général Plumer et sa brigade ont été considérés comme des modèles sur le front occidental. Nos alliés tiennent leur terrain et ils ont eu de plus en plus de succès, et nous sommes en ligne avec eux. Toute la situation sera alors changée.

Pour les Italiens, c'est une impérieuse nécessité de faire de mieux en mieux, avec une indomptable énergie et courage après avoir subi les plus rudes épreuves auxquelles une armée puisse être exposée.

Le nouveau Préfet de Police

Paris, 26 Novembre.

M. Raux, le nouveau préfet de police, prendra aujourd'hui possession de son poste, boulevard de la Chapelle, au Palais de la Préfecture de police. M. Raux a été nommé par le ministre de l'Intérieur. Le ministre est reparti à 11 h. 30 pour Quimper.

Violente Tempête en Allemagne

Bale, 26 Novembre.

On mande de Hambourg que la violente tempête qui sévit depuis vendredi dans la région de Biele a causé de graves dommages à Hambourg, où plusieurs bateaux, rompant leurs amarres, sont échoués.

Le Midi au Feu

Notre estimable concitoyen, M. Joseph Isnardon, soldat à la 15^e section d'infirmeries, a été cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

A donné le plus bel exemple de sang-froid et de mépris absolu de la mort lors du bombardement de sa formation sanitaire le 13 août 1917, et a pris une large part au sauvetage des blessés.

M. Bompard Julien, sergent-tourier au 15^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour pour le motif suivant :

Sous-officier brave et d'un grand sang-froid ; le 10 octobre 1917, chargé de faire la reconnaissance des tranchées ennemies, a été grièvement blessé par une mine. Malgré sa blessure, il a accompli sa mission avec rapidité et malgré un bombardement incessant, a rétabli les liaisons avec une unité de sa compagnie et a été cité à l'ordre du jour.

M. D'Arignon Joseph-Albert, conducteur à la 2^e section sanitaire automobile, a été cité à l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

Est allé, de nuit, avec sa voiture, dans la zone de combat, pour transporter les blessés, rechercher un officier blessé et a réussi à le ramener à l'arrière. A obtenu le Médaille Militaire et la Croix de guerre sans palmes.

A travers les Journaux

Paris, 26 Novembre.

La Victoire. — Les Anglais devant Cambrai. — De M. Hervé :

Aujourd'hui, le grand état-major allemand peut ramener tout ce qu'il voudra de troupes du front occidental. Les troupes allemandes ont été citées à l'ordre du jour pour le motif suivant :

Sous-officier brave et d'un grand sang-froid ; le 10 octobre 1917, chargé de faire la reconnaissance des tranchées ennemies, a été grièvement blessé par une mine. Malgré sa blessure, il a accompli sa mission avec rapidité et malgré un bombardement incessant, a rétabli les liaisons avec une unité de sa compagnie et a été cité à l'ordre du jour.

M. D'Arignon Joseph-Albert, conducteur à la 2^e section sanitaire automobile, a été cité à l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

Est allé, de nuit, avec sa voiture, dans la zone de combat, pour transporter les blessés, rechercher un officier blessé et a réussi à le ramener à l'arrière. A obtenu le Médaille Militaire et la Croix de guerre sans palmes.

La Propagande pour l'Emprunt

Paris, 26 Novembre.

L'administration des Postes va très prochainement mettre à la disposition des receveurs un tampon qui sera appliqué sur les lettres en circulation. Ce tampon portera l'invitation suivante : « Souscrivez à l'emprunt dans tous les bureaux de poste ». L'administration des Postes va très prochainement mettre à la disposition des receveurs un tampon qui sera appliqué sur les lettres en circulation. Ce tampon portera l'invitation suivante : « Souscrivez à l'emprunt dans tous les bureaux de poste ». L'administration des Postes va très prochainement mettre à la disposition des receveurs un tampon qui sera appliqué sur les lettres en circulation. Ce tampon portera l'invitation suivante : « Souscrivez à l'emprunt dans tous les bureaux de poste ».

Les Scandales de Paris

Paris, 26 Novembre.

M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a continué hier à examiner les carnets de notes saisis dans le logement d'Hélène Brion, à Pantin. La plupart des réflexions auxquelles se livrait journellement la défaitiste, sont écrites en anglais et en allemand. Elles ont presque toutes trait aux quelques succès remportés par les Allemands et aux revers éprouvés depuis le début de la guerre par les Français. Ces revers sont tous commentés sous une forme déshonorante pour la France.

L'Affaire Bolo

Rome, 26 Novembre.

Cavallini et C^o

Rome, 26 Novembre.

Suivant le Giornale d'Italia, Cavallini était déjà arrêté lorsqu'une communication tendant à faire ouvrir une instruction contre lui est arrivée de Paris. Le journal ajoute que les enquêtes se poursuivent dans plusieurs villes d'Italie. Lorsque la Commission rogatoire française est venue en Italie, on ne put pas trouver de traces de Cavallini. Les dispositions du code italien, mais l'autorité italienne communiqua à la Commission française les résultats de ses propres enquêtes et les copies des interrogatoires. L'office ministériel italien d'informations politiques a recueilli lui-même des preuves et des faits suffisants pour permettre l'arrestation de Cavallini.

Bolo et Cavallini au service de l'Allemagne

Rome, 26 Novembre.

Le Popolo d'Italia écrit :

L'enquête américaine ne s'arrête pas aux gestes de Bolo seule, elle s'occupe aussi du fameux trusi organisé par Hears, et qui fut assez puissant pour retarder quelque peu

l'entrée en guerre des Etats-Unis. Une intéressante découverte fournirait la preuve de la préméditation allemande dans la guerre actuelle.

En 1913, une propagande allemande aurait été organisée en Suisse en prévision d'événements importants. Constantin, roi de Grèce, et le khédive d'Egypte auraient été tenus au courant, à partir de ce moment, de nombreux agents, au service de l'Allemagne furent lancés à travers le monde et plus spécialement dans les pays de l'Entente, sous les ordres directs de l'empereur allemand. Bolo occupa un un de ces postes de confiance. Bolo et Cavallini faisaient œuvre politique et œuvre d'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Cavallini avait un rapport avec les éléments germanophiles de France et d'Italie.

M. Clemenceau fait ses adieux à la Commission de l'Armée

Paris, 26 Novembre.

M. Clemenceau, président du Conseil, vient d'adresser la lettre suivante au premier vice-président de la Commission de l'Armée, M. Luchaire :

Paris, le 24 novembre 1917.

Monsieur le président, dans l'obligation où je suis de donner ma démission de membre de la Commission sénatoriale de l'Armée, je vous prie de vouloir exprimer à nos collègues, avec mes vifs regrets d'un tel départ, mon nécessaire, tout mes sentiments de gratitude, pour l'extrême bienveillance qu'ils m'ont fait l'honneur de me témoigner en faveur de mon projet de présidence.

Je n'ai pas besoin de vous dire que mon plus cordial concours est acquis à des collègues dont je puis si souvent apprécier l'ardeur et le zèle pour la Patrie. Veuillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de ma haute considération. — CLEMENCEAU.

Le président du Conseil a adressé une lettre semblable de démission au premier vice-président de la Commission sénatoriale des Affaires Extérieures.

Le général Plumer

Londres, 26 Novembre.

La nomination de sir Herbert Plumer comme chef des troupes britanniques en Italie a été annoncée par le général Plumer. Une indication que nos soldats combattent bien est donnée par le fait que le général Plumer et sa brigade ont été considérés comme des modèles sur le front occidental. Nos alliés tiennent leur terrain et ils ont eu de plus en plus de succès, et nous sommes en ligne avec eux. Toute la situation sera alors changée.

Pour les Italiens, c'est une impérieuse nécessité de faire de mieux en mieux, avec une indomptable énergie et courage après avoir subi les plus rudes épreuves auxquelles une armée puisse être exposée.

Le nouveau Préfet de Police

Paris, 26 Novembre.

M. Raux, le nouveau préfet de police, prendra aujourd'hui possession de son poste, boulevard de la Chapelle, au Palais de la Préfecture de police. M. Raux a été nommé par le ministre de l'Intérieur. Le ministre est reparti à 11 h. 30 pour Quimper.

Violente Tempête en Allemagne

Bale, 26 Novembre.

On mande de Hambourg que la violente tempête qui sévit depuis vendredi dans la région de Biele a causé de graves dommages à Hambourg, où plusieurs bateaux, rompant leurs amarres, sont échoués.

Le Midi au Feu

Notre estimable concitoyen, M. Joseph Isnardon, soldat à la 15^e section d'infirmeries, a été cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

A donné le plus bel exemple de sang-froid et de mépris absolu de la mort lors du bombardement de sa formation sanitaire le 13 août 1917, et a pris une large part au sauvetage des blessés.

M. Bompard Julien, sergent-tourier au 15^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour pour le motif suivant :

Sous-officier brave et d'un grand sang-froid ; le 10 octobre 1917, chargé de faire la reconnaissance des tranchées ennemies, a été grièvement blessé par une mine. Malgré sa blessure, il a accompli sa mission avec rapidité et malgré un bombardement incessant, a rétabli les liaisons avec une unité de sa compagnie et a été cité à l'ordre du jour.

M. D'Arignon Joseph-Albert, conducteur à la 2^e section sanitaire automobile, a été cité à l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

Est allé, de nuit, avec sa voiture, dans la zone de combat, pour transporter les blessés, rechercher un officier blessé et a réussi à le ramener à l'arrière. A obtenu le Médaille Militaire et la Croix de guerre sans palmes.

A travers les Journaux

Paris, 26 Novembre.

La Victoire. — Les Anglais devant Cambrai. — De M. Hervé :

Aujourd'hui, le grand état-major allemand peut ramener tout ce qu'il voudra de troupes du front occidental. Les troupes allemandes ont été citées à l'ordre du jour pour le motif suivant :

Sous-officier brave et d'un grand sang-froid ; le 10 octobre 1917, chargé de faire la reconnaissance des tranchées ennemies, a été grièvement blessé par une mine. Malgré sa blessure, il a accompli sa mission avec rapidité et malgré un bombardement incessant, a rétabli les liaisons avec une unité de sa compagnie et a été cité à l'ordre du jour.

M. D'Arignon Joseph-Albert, conducteur à la 2^e section sanitaire automobile, a été cité à l'ordre de l'armée pour le motif suivant :

Est allé, de nuit, avec sa voiture, dans la zone de combat, pour transporter les blessés, rechercher un officier blessé et a réussi à le ramener à l'arrière. A obtenu le Médaille Militaire et la Croix de guerre sans palmes.

La Propagande pour l'Emprunt

Paris, 26 Novembre.

L'administration des Postes va très prochainement mettre à la disposition des receveurs un tampon qui sera appliqué sur les lettres en circulation. Ce tampon portera l'invitation suivante : « Souscrivez à l'emprunt dans tous les bureaux de poste ». L'administration des Postes va très prochainement mettre à la disposition des receveurs un tampon qui sera appliqué sur les lettres en circulation. Ce tampon portera l'invitation suivante : « Souscrivez à l'emprunt dans tous les bureaux de poste ».

Les Scandales de Paris

Paris, 26 Novembre.

M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a continué hier à examiner les carnets de notes saisis dans le logement d'Hélène Brion, à Pantin. La plupart des réflexions auxquelles se livrait journellement la défaitiste, sont écrites en anglais et en allemand. Elles ont presque toutes trait aux quelques succès remportés par les Allemands et aux revers éprouvés depuis le début de la guerre par les Français. Ces revers sont tous commentés sous une forme déshonorante pour la France.

L'Affaire Bolo

Rome, 26 Novembre.

Cavallini et C^o

Rome, 26 Novembre.

Suivant le Giornale d'Italia, Cavallini était déjà arrêté lorsqu'une communication tendant à faire ouvrir une instruction contre lui est arrivée de Paris. Le journal ajoute que les enquêtes se poursuivent dans plusieurs villes d'Italie. Lorsque la Commission rogatoire française est venue en Italie, on ne put pas trouver de traces de Cavallini. Les dispositions du code italien, mais l'autorité italienne communiqua à la Commission française les résultats de ses propres enquêtes et les copies des interrogatoires. L'office ministériel italien d'informations politiques a recueilli lui-même des preuves et des faits suffisants pour permettre l'arrestation de Cavallini.

Bolo et Cavallini au service de l'Allemagne

Rome, 26 Novembre.

Le Popolo d'Italia écrit :

L'enquête américaine ne s'arrête pas aux gestes de Bolo seule, elle s'occupe aussi du fameux trusi organisé par Hears, et qui fut assez puissant pour retarder quelque peu

deux catégories d'individus : ceux qui la servent, parce qu'ils dénoncent, et ceux qui veulent la servir, parce qu'ils ont peur. Mais, dans ce cas, Daut ou Malvy, doit être résolu.

Notes Marseillaises

A qui la priorité ?

Les percepteurs, depuis la guerre, ont un double rôle absorbant. Ils continuent, comme devant, à percevoir les impositions. De plus, ils paient les allocations. Et ce dernier service n'est pas une sinécure.

Avant la guerre, déjà, on faisait la queue à la porte de perception. La file s'allonge un peu plus maintenant ; l'attente est plus pénible avec les mois d'hiver. L'agent placé à l'ordre, comprend son rôle comme étant celui du planton au guichet, et, durant que l'on se querelle dans la rue, il assure la tranquillité du bureau chargé, où il surveille l'unique personne qui y admet.

Pourrait-il d'ailleurs trancher le différend principal : ceux qui viennent pour payer réclament le droit de passer devant ; les percepteurs et les mères qui viennent pour toucher l'impôt du sang que paient, sur le front, ceux qui leur donnent droit à l'allocation ? Délicat problème à résoudre que de savoir laquelle des deux parties a raison... La solution meilleure est celle de l'heure d'arrivée. Et c'est celle que généralement l'on adopte.

Mais il y en a une autre, très simple. Pourquoi chaque perception n'aurait-elle pas deux guichets : un pour recevoir, l'autre pour payer ? On donnerait ainsi satisfaction à tout le monde.

Chronique Locale

La Température

Le ciel beau, hier à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin, 4° ; à l'heure de l'après-midi, 8° ; et à 7 heures du soir, 5°. Minimum, 2° ; maximum, 8°. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 788 millimètres à 792 millimètres et 792 millimètres à 792 millimètres. Le vent, fort, violent, plus modéré de nord-ouest à zéro de la journée.

Le Conseil municipal est convoqué pour vendredi 30 de ce mois, à 5 heures du soir, pour délibérer sur les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Les mauvais temps. — Une véritable tempête de Nord-Ouest s'est abattue sur Marseille depuis dimanche après-midi. Elle fut surtout violente dans la nuit de dimanche à lundi, et pendant la matinée d'hier. La mer était si mauvaise que plusieurs navires attendus ne sont pas arrivés et que cinq autres ont dû chercher un refuge à l'Estaque, la passe Nord étant impossible à franchir. Cependant, à 9 heures du matin, un bateau a pu pénétrer à la Joliette, malgré la bourrasque et sans avaries s'est arrêté à l'appontement. Le travail a été difficile sur les quais, notamment aux Anglais, où les embruns franchissaient la tête, inondaient les chaussées et les entrepôts. Mais aucun des navires amarrés dans les ports n'a eu de dommages à souffrir, les dispositions nécessaires ayant été prises.

La violence du vent a causé quelques dégâts ; on nous signale, notamment, la chute d'une haute cheminée dans la rue Méry, avant-hier soir, vers 10 heures. Aucun accident de personnes car la rue était absolument déserte. Mais on n'a pas compté, ce qui est impossible, tous les tuyaux renversés.

Hier soir, à la tombée de la nuit, le vent a tourné vers le Nord et la violence a diminué. Mais la température a singulièrement franchi.

Nos divers correspondants de la région ne nous signalent rien qui mérite d'être noté.

Dimanche 9 décembre, à 10 heures du matin, sera célébré à l'église cathédrale un service solennel à la mémoire des soldats et marins morts pour la Patrie, organisés par les soins des Sociétés de la Croix-Rouge Française.

Conseil de guerre. — Le soldat P. Michel, de la 15^e section de C. O. A., étant en permission, est, ces temps derniers, à Olmeto (Corse). Une discussion pour un motif futile avec un de ses

L'ÉNERGIE AMÉRICAINE

Comment les Américains obtiennent et développent leur vigueur et leur vitalité merveilleuses.

(Consultation du Dr. Emilie Sauer, médecin réputé de la France et de l'étranger, spécialiste des troubles nerveux et de la circulation sanguine.)

Il y a quelque temps vint me voir, dans mon cabinet, un homme âgé de presque un demi-siècle. Ayant l'intention de prendre une assurance sur la vie, il désirait un examen préliminaire avant de se présenter devant les médecins de la Compagnie. Malgré une longue expérience, je n'ai tout d'abord pu trouver dans ce corps de 50 ans toute la vigueur, l'entrain, la vitalité et, en plus, la même pression artérielle que chez un jeune homme de 20 ans. En fait, il n'était, malgré son âge, nullement plus usé par la vie qu'un homme de 30 ans plus jeune. Son secret, me dit-il, résidait dans le fait qu'il prenait régulièrement du fer : au fer nuxaté seul était due sa remarquable merveilleuse vitalité. A 30 ans, sa santé était précieuse ; à 46 ans, il était considéré par tous comme un homme usé, fini. Et maintenant, à 60 ans, je le voyais devant moi, la figure rajeunie, l'entrain, la santé et la jeunesse grâce au fer nuxaté.

Comme je le répète et continuerai à le répéter, pendant que j'aurai des patients et des constituants. Sans fer, quel que soit la quantité de nourriture que vous absorbez, celle-ci passe par le système digestif sans que vous en obteniez aucun bénéfice durable. Si votre santé laisse à désirer, si vous êtes décoloré, affaibli ou surmené, votre vie est en danger. Il est urgent de faire l'expérience suivante : mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail et pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de fer nuxaté, trois fois par jour, après les repas, pendant deux semaines. Vous serez alors un nouvel essai de vos forces et constaterez que vous avez gagné. Mais ne prenez pas de fer tel qu'on le préparait autrefois : teintures, extraits, sirops, vins, pilules, etc., dans l'espoir d'économiser quelques sous. Vous devez prendre du fer sous une forme aisément assimilable, telle que le fer nuxaté, si vous voulez obtenir de bons résultats.

Nota. — Le Fer Nuxaté, également recommandé par le docteur Bourgeois, le spécialiste parisien bien connu, peut être obtenu dans toutes les bonnes pharmacies de Paris et de province, avec ou sans ordonnance de votre docteur et est livré avec garantie absolue de succès. Le Fer Nuxaté est fabriqué à Marseille, notamment à la Pharmacie Blaise et Bonnel, rue Méolán, 4; Pharmacie Anastazy, 5, rue de l'Arbre; Pharmacie L. B. L. L., 10, rue de la République; Pharmacie L. B. L. L., 10, rue de la République; Pharmacie L. B. L. L., 10, rue de la République.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 15, représentation gala, avec M. Bouffonnet, l'opéra-comique, qui a pu retarder son départ pour chanter le rôle de Mimì, excellentement interprété par le ténor Lemaire, la basse Billo, M. M. Figarella, Davoli, Courbon, Rivet, etc. Mlle Berthe Boyer, etc. Location, Téléphone 233.

THÉÂTRE DU GYMNASIE. — Demain soir, à 8 h. 30, première des grands gals de vaudeville : *Une nuit de Noël*, le plus joyeux vaudeville, avec M. M. Suzanne Valier, Jean Guinys, M. M. Cemy, Derival et leurs excellents camarades si appréciés du public marseillais. Deux grandes pièces comiques : *Les Surprises de Diphros* et *Une nuit de Noël*. Location ouverte. Téléphone 472.

VARIÉTÉS-CASINO. — A 8 heures, *C'est Nature*, la grande revue locale, avec ses grandes vedettes et toutes ses scènes nouvelles et inédites.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 heures, grande défilé des sœurs Robia, Miss Marthe, dans son numéro sur le corde lisse. Les sœurs Robia, M. M. excentriques, les virtuoses xylophonistes, sœurs de Boisier, les Stock's, Bastien, etc.

ALHAMBRA LYON DOUX. — Ce soir, à 8 h. 30, Mme Esther Lefan, la reine des danseuses; Bruel; Charlier et toute la troupe de premier ordre.

COMMUNICATIONS

Parti socialiste, 5^e section (S. F. I. O.). — Réunion mercredi 20 novembre, au Café de la République. Démission du citoyen Chastel, secrétaire.

Syndicat des officiers ministériels brevetés de la Marine marchande. Réunion aujourd'hui, à 8 h.

Emprunt National 4 %

Les Souscriptions sont reçues sans frais chez tous les notaires.

Emprunt National 4 %

Le Crédit Commercial de France

11, rue Saint-Ferréol

reçoit les Souscriptions SANS FRAIS NI COMMISSION

Le soir, au siège du Syndicat. Ordre du jour : question très importante.

Comité d'intérêt du quartier de Maspétié. — Ce soir, à 9 heures, salle des conférences de l'école des garçons du grand chemin de Toulouse, 163, formation du Comité.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE BLEUE (Politique et Littéraire) (fondée en 1863). Directeur : Paul Fiat, publiciste. Henri Wechsinger; Koscisuzko; Lettres inédites du cardinal Mory; Paul Louis; La Crise intérieure allemande; L. M.; Marika Sternfeld; Lichnerowicz et Poutat; L'Ouvrage 4; G. Richard; Du Minimum de de salaire obligatoire; Firmia Roz; Littérature dramatique; M. Buffenoir; Marcel Tournier; André Geiger; La Vie théâtrale, etc.

LA REVUE SCIENTIFIQUE (Revue Rose) (fondée en 1863). Directeur : Charles Mourou; Inauguration du Monument de Marcellin Berthelot; discours de MM. Croiset, A. Mithouard, Delannoy, Painlevé, Boutroux, A. Gautier, Paterno di Sessa et Dronnan; des notes et actualités; le compte rendu de l'Académie des Sciences, etc. Prix de chaque numéro : 30 centimes, 55, rue de Châteaudun, Paris (IX).

Bulletin Commercial du 24 Novembre

GRAINS ET LEGUMES SECS. — Haricots petits blancs (taxés), 140 fr.; lentilles des Indes nettes, 135 fr.; fèves cassées, 140 fr.; alpistes Maroc, 72 fr., les 100 kilos.

GRAINS GROSSIERS. — Sorgho rouge pays, 58 fr.; Daris blancs Maroc, 70 fr.; Daris blancs Soudan, 72 fr., les 100 kilos.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Pommes de terre, de 30 à 35 fr.; tomates superbes, de 35 à 45 fr.; tomates, de 50 à 60 fr.; carottes, de 30 à 35 fr.; oignons, de 35 à 40 fr.; pois, de 40 à 60 fr.; superieurs, de 60 à 100 fr.; poires, de 35 à 45 fr.; superieurs, de 50 à 80 fr.

Bulletin Financier

Paris, 24 novembre. — Aujourd'hui, la situation politique intérieure nous fait l'objet de toutes les conversations. L'approche qui règne actuellement chez nos alliés cause une certaine anxiété qui se répercute sur l'ensemble du groupe. Le recel est surtout caractéristique sur les valeurs cotées en banque, valeurs industrielles et pétrolières. Au contraire, malgré une assez bonne activité dans les affaires, la tendance paraît plutôt indécise. Nos rentes, cependant, restent sous cote précédente et les actions de nos chemins de fer et de nos grandes banques ne varient pas beaucoup. On recherche toujours les mêmes valeurs, surtout les cuprifères et celles de transports maritimes, ainsi que les métallurgiques. Peu de transactions en ce qui concerne les caoutchoucs.

Société Générale

EMPRUNT FRANÇAIS

Les Souscriptions sont reçues SANS FRAIS : A L'AGENCE CENTRALE, 24, rue Noailles; AU BUREAU C, place Estrangin; TOUTE LA JOURNÉE

AU BUREAU A, place Castellane, 10; AU BUREAU B, place Sadi-Carnot, 6; L'APRÈS-MIDI, de 2 h. à 4 h. 1/2

Asthme

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARBINE Phosphatée du Dr VILLARD

EN VENTE dans toutes les Pharmacies

Revue Financière

En fin de semaine, notre Bourse enregistrée en une réaction. Les affaires qui étaient des plus calmes sous ces jours d'attente paraissent plus vivantes. Sans doute, nos rentes ne varient pas suite de l'emprunt. Mais les groupes de métallurgie et de valeurs maritimes sont actifs. La note du groupe russe reste indécise.

Déjà, commence dans toute la France l'affichage des différents appels illustrés par lesquels le pays invite ses nationaux à concourir, dans cet acte patriotique qui est une souscription à un emprunt de défense, pour leur devoir et leur intérêt.

Déjà une forte belle graine, destinée surtout à être attachée à l'intérieur des habitations, vient d'être distribuée aux commerçants.

Elle représente une scène bien caractéristique de la vie rurale française : dans leur chaumière, deux vieux paysans comment, avant de les convertir en litres de rente, les économies qui sont le fruit des efforts patients de toute une vie.

Leur devoir est de leur dire impérieusement le meilleur emploi à donner à leur avoir. Il doit hâter le retour des fils au foyer et leur assurer une existence plus douce au sein d'une nation dont ils ont si héroïquement défendu l'intérêt et l'honneur.

Cette affiche est la reproduction d'un tableau où un talent de Ridgway Knight, un Américain qui sait si bien pénétrer les passions françaises que qu'il les connaît et qu'il s'en aime. Cet artiste poursuit depuis de très longues années une carrière pleine d'honneur dans notre pays qui est pour lui une seconde patrie.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES des 23 et 24 Novembre. — Grimaldi Emile, rue Servian, 4. — Valentin Etienne, rue Sainte, 102. — Albeux Pierre, rue Broche, 34. — Canet, Apollina Vincent, rue Servian-de-la-Bigottière, 10. — Morales Isabelle, rue de Cuges, 33. — Benzi Fanny, boulevard Baille, 12. — Brigand René, rue Thibaut, 4. — Perez Angèle, Pont-de-Vivax, 63. — Mayor Marie, rue du Terraz, 2. — Demoniès Jean, rue Jéar-Pérol, 22. — Michel Jeanne, rue d'Alexandre, 4. — Scardano Rose, rue des Maréchaux, 37. — Dery Clémence, rue Lantier, 4. — De Gondoulin Jean, traverse Millard, 3. — Durier Albert, rue des Bons-Enfants, 83. — Odde Paul, rue Brevenil, 81. — Thérion Marie, route d'Alx, 116. — Mazzetti Aurélie, rue Broche, 62. — Pesquet Marc, rue Saint-Georges, 41. — Grenier Jean, rue Lantier, 22. — Richard Anna, rue des Ecoles, 5. — Pizzocci Joseph, Saint-Étienne. — Sofia Joseph, fortin de Montredon, 18. — Rodière Hélène, rue Thiers, 2. — Bonnaton Jeanne, rue Sénac, 33. — Masson Jeanne, rue Saint-Pierre, 130. — Fournier Rose, rue Espérance, 33. — Categrues Marie, rue Thiers, 2. — Dufour Madeleine, rue de Rome, 193. — Carles René, traverse Saint-Tronc, 6. — Glat Paul, boulevard Amédée-Aitran, 25. — Jaume Auguste, rue de l'Évêché, 85. — Fougère Noëlle, traverse Ganne, 16.

Total : 42 naissances, dont 9 fillettes.

EMPRUNT NATIONAL 4 %

La Banque de FRANCE

reçoit « sans frais » les souscriptions ANÉMIQUES

Six PILULES GIP par jour reconstituent rapidement le sang.

330 lefl. de 100 - 64, B^e Port-Royal, Paris.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VERTUS INADMISSIBLES

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, Hôtel de la République, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

62 fr.

DECES du 25 Novembre. — Paul Léonie, 25 ans, Sainte-Anne. — Campel Eugénie, 41 ans, boulevard Boisson, 85. — Rouard Henriette, 54 ans, Saint-Nicolas, 19. — Jourdan Louis, 52 ans, rue de Turin, 41. — Pucioni Antoine, 21 ans, boulevard de la République, 10. — Scouris Rose, 3 mois, rue de l'Arrière, 1. — Roustan Louise, 68 ans, boulevard National, 143. — Rava Joseph, 62 ans, boulevard des Pins, 24. — Galliard Marie, 62 ans, boulevard de la Gare, 54. — Boyer Magdeleine, 86 ans, rue de la République, 10. — Jourdan Louis, 82 ans, traverse Chape, 97. — Roupier Marie, 72 ans, rue Sainte-Marie, 3. — Griffier Marie, 62 ans, avenue d'Alsace, 10. — Barret Sophie, 73 ans, rue Roux, 12. — Le Brun Jacques, 45 ans, rue Lantier, 14. — Gans Jean, 60 ans, rue Amélie, 32. — Borello Antoine, 40 ans, rue du Saucy, 2. — Peretti Eleanore, 23 ans, rue Lantier, 14. — Albert Pierre, 23 ans, rue Thibaut, 4. — Fougère Noëlle, 16 ans, rue de la République, 85. — Giordano Marianne, 40 ans, rue Bernard-de-Bols, 62.

Total : 23 décès, dont 3 enfants.

Bourse de Marseille du 26 Novembre

3 % nominatif, 50; coupures, 50. — 3 % au porteur, 50; coupures de 100 fr., 50. — 5 % au porteur, 100. — Panama, 111.50. — Est Parisien, 47. — Union de Grasseuse, 700. — Pénarroya, 1330. — Rio-Tinto, 1833. — Ville de Paris 1871, quart, 100; 1885, quart, 81; 1910, 2/3, 1912, 2/3, 1917, 2/3, 1920, 2/3, 1921, 2/3, 1922, 2/3, 1923, 2/3, 1924, 2/3, 1925, 2/3, 1926, 2/3, 1927, 2/3, 1928, 2/3, 1929, 2/3, 1930, 2/3, 1931, 2/3, 1932, 2/3, 1933, 2/3, 1934, 2/3, 1935, 2/3, 1936, 2/3, 1937, 2/3, 1938, 2/3, 1939, 2/3, 1940, 2/3, 1941, 2/3, 1942, 2/3, 1943, 2/3, 1944, 2/3, 1945, 2/3, 1946, 2/3, 1947, 2/3, 1948, 2/3, 1949, 2/3, 1950, 2/3, 1951, 2/3, 1952, 2/3, 1953, 2/3, 1954, 2/3, 1955, 2/3, 1956, 2/3, 1957, 2/3, 1958, 2/3, 1959, 2/3, 1960, 2/3, 1961, 2/3, 1962, 2/3, 1963, 2/3, 1964, 2/3, 1965, 2/3, 1966, 2/3, 1967, 2/3, 1968, 2/3, 1969, 2/3, 1970, 2/3, 1971, 2/3, 1972, 2/3, 1973, 2/3, 1974, 2/3, 1975, 2/3, 1976, 2/3, 1977, 2/3, 1978, 2/3, 1979, 2/3, 1980, 2/3, 1981, 2/3, 1982, 2/3, 1983, 2/3, 1984, 2/3, 1985, 2/3, 1986, 2/3, 1987, 2/3, 1988, 2/3, 1989, 2/3, 1990, 2/3, 1991, 2/3, 1992, 2/3, 1993, 2/3, 1994, 2/3, 1995, 2/3, 1996, 2/3, 1997, 2/3, 1998, 2/3, 1999, 2/3, 2000, 2/3, 2001, 2/3, 2002, 2/3, 2003, 2/3, 2004, 2/3, 2005, 2/3, 2006, 2/3, 2007, 2/3, 2008, 2/3, 2009, 2/3, 2010, 2/3, 2011, 2/3, 2012, 2/3, 2013, 2/3, 2014, 2/3, 2015, 2/3, 2016, 2/3, 2017, 2/3, 2018, 2/3, 2019, 2/3, 2020, 2/3, 2021, 2/3, 2022, 2/3, 2023, 2/3, 2024, 2/3, 2025, 2/3, 2026, 2/3, 2027, 2/3, 2028, 2/3, 2029, 2/3, 2030, 2/3, 2031, 2/3, 2032, 2/3, 2033, 2/3, 2034, 2/3, 2035, 2/3, 2036, 2/3, 2037, 2/3, 2038, 2/3, 2039, 2/3, 2040, 2/3, 2041, 2/3, 2042, 2/3, 2043, 2/3, 2044, 2/3, 2045, 2/3, 2046, 2/3, 2047, 2/3, 2048, 2/3, 2049, 2/3, 2050, 2/3, 2051, 2/3, 2052, 2/3, 2053, 2/3, 2054, 2/3, 2055, 2/3, 2056, 2/3, 2057, 2/3, 2058, 2/3, 2059, 2/3, 2060, 2/3, 2061, 2/3, 2062, 2/3, 2063, 2/3, 2064, 2/3, 2065, 2/3, 2066, 2/3, 2067, 2/3, 2068, 2/3, 2069, 2/3, 2070, 2/3, 2071, 2/3, 2072, 2/3, 2073, 2/3, 2074, 2/3, 2075, 2/3, 2076, 2/3, 2077, 2/3, 2078, 2/3, 2079, 2/3, 2080, 2/3, 2081, 2/3, 2082, 2/3, 2083, 2/3, 2084, 2/3, 2085, 2/3, 2086, 2/3, 2087, 2/3, 2088, 2/3, 2089, 2/3, 2090, 2/3, 2091, 2/3, 2092, 2/3, 2093, 2/3, 2094, 2/3, 2095, 2/3, 2096, 2/3, 2097, 2/3, 2098, 2/3, 2099, 2/3, 2100, 2/3, 2101, 2/3, 2102, 2/3, 2103, 2/3, 2104, 2/3, 2105, 2/3, 2106, 2/3, 2107, 2/3, 2108, 2/3, 2109, 2/3, 2110, 2/3, 2111, 2/3, 2112, 2/3, 2113, 2/3, 2114, 2/3, 2115, 2/3, 2116, 2/3, 2117, 2/3, 2118, 2/3, 2119, 2/3, 2120, 2/3, 2121, 2/3, 2122, 2/3, 2123, 2/3, 2124, 2/3, 2125, 2/3, 2126, 2/3, 2127, 2/3, 2128, 2/3, 2129, 2/3, 2130, 2/3, 2131, 2/3, 2132, 2/3, 2133, 2/3, 2134, 2/3, 2135, 2/3, 2136, 2/3, 2137, 2/3, 2138, 2/3, 2139, 2/3, 2140, 2/3, 2141, 2/3, 2142, 2/3, 2143, 2/3, 2144, 2/3, 2145, 2/3, 2146, 2/3, 2147, 2/3, 2148, 2/3, 2149, 2/3, 2150, 2/3, 2151, 2/3, 2152, 2/3, 2153, 2/3, 2154, 2/3, 2155, 2/3, 2156, 2/3, 2157, 2/3, 2158, 2/3, 2159, 2/3, 2160, 2/3, 2161, 2/3, 2162, 2/3, 2163, 2/3, 2164, 2/3, 2165, 2/3, 2166, 2/3, 2167, 2/3, 2168, 2/3, 2169, 2/3, 2170, 2/3, 2171, 2/3, 2172, 2/3, 2173, 2/3, 2174, 2/3, 2175, 2/3, 2176, 2/3, 2177, 2/3, 2178, 2/3, 2179, 2/3, 2180, 2/3, 2181, 2/3, 2182, 2/3, 2183, 2/3, 2184, 2/3, 2185, 2/3, 2186, 2/3, 2187, 2/3, 2188, 2/3, 2189, 2/3, 2190, 2/3, 2191, 2/3, 2192, 2/3, 2193, 2/3, 2194, 2/3, 2195, 2/3, 2196, 2/3, 2197, 2/3, 2198, 2/3, 2199, 2/3, 2200, 2/3, 2201, 2/3, 2202, 2/3, 2203, 2/3, 2204, 2/3, 2205, 2/3, 2206, 2/3, 2207, 2/3, 2208, 2/3, 2209, 2/3, 2210, 2/3, 2211, 2/3, 2212, 2/3, 2213, 2/3, 2214, 2/3, 2215, 2/3, 2216, 2/3, 2217, 2/3, 2218, 2/3, 2219, 2/3, 2220, 2/3, 2221, 2/3, 2222, 2/3, 2223, 2/3, 2224, 2/3, 2225, 2/3, 2226, 2/3, 2227, 2/3, 2228, 2/3, 2229, 2/3, 2230, 2/3, 2231, 2/3, 2232, 2/3, 2233, 2/3, 2234, 2/3, 2235, 2/3, 2236, 2/3, 2237, 2/3, 2238, 2/3, 2239, 2/3, 2240, 2/3, 2241, 2/3, 2242, 2/3, 2243, 2/3, 2244, 2/3, 2245, 2/3, 2246, 2/3, 2247, 2/3, 2248, 2/3, 2249, 2/3, 2250, 2/3, 2251, 2/3, 2252, 2/3, 2253, 2/3, 2254, 2/3, 2255, 2/3, 2256, 2/3, 2257, 2/3, 2258, 2/3, 2259, 2/3, 2260, 2/3, 2261, 2/3, 2262, 2/3, 2263, 2/3, 2264, 2/3, 2265, 2/3, 2266, 2/3, 2267, 2/3, 2268, 2/3, 2269, 2/3, 2270, 2/3, 2271, 2/3, 2272, 2/3, 2273, 2/3, 2274, 2/3, 2275, 2/3, 2276, 2/3, 2277, 2/3, 2278, 2/3, 2279, 2/3, 2280, 2/3, 2281, 2/3, 2282, 2/3, 2283, 2/3, 2284, 2/3, 2285, 2/3, 2286, 2/3, 2287, 2/3, 2288, 2/3, 2289, 2/3, 2290, 2/3, 2291, 2/3, 2292, 2/3, 2293, 2/3, 2294, 2/3, 2295, 2/3, 2296, 2/3, 2297, 2/3, 2298, 2/3, 2299, 2/3, 2300, 2/3, 2301, 2/3, 2302, 2/3, 2303, 2/3, 2304, 2/3, 2305, 2/3, 2306, 2/3, 2307, 2/3, 2308, 2/3, 2309, 2/3, 2310, 2/3, 2311, 2/3, 2312, 2/3, 2313, 2/3, 2314, 2/3, 2315, 2/3, 2316, 2/3, 2317, 2/3, 2318, 2/3, 2319, 2/3, 2320, 2/3, 2321, 2/3, 2322, 2/3, 2323, 2/3, 2324, 2/3, 2325, 2/3, 2326, 2/3, 2327, 2/3, 2328, 2/3, 2329, 2/3, 2330, 2/3, 2331, 2/3, 2332, 2/3, 2333, 2/3, 2334, 2/3, 2335, 2/3, 2336, 2/3, 2337, 2/3, 2338, 2/3, 2339, 2/3, 2340, 2/3, 2341, 2/3, 2342, 2/3, 2343, 2/3, 2344, 2/3, 2345, 2/3, 2346, 2/3, 2347, 2/3, 2348, 2/3, 2349, 2/3, 2350, 2/3, 2351, 2/3, 2352, 2/3, 2353, 2/3, 2354, 2/3, 2355, 2/3, 2356, 2/3, 2357, 2/3, 2358, 2/3, 2359, 2/3, 2360, 2/3, 2361, 2/3, 2362, 2/3, 2363, 2/3, 2364, 2/3, 2365, 2/3, 2366, 2/3, 2367, 2/3, 2368, 2/3, 2369, 2/3, 2370, 2/3, 2371, 2/3, 2372, 2/3, 2373, 2/3, 2374, 2/3, 2375, 2/3, 2376, 2/3, 2377, 2/3, 2378, 2/3, 2379, 2/3, 2380, 2/3, 2381, 2/3, 2382, 2/3, 2383, 2/3, 2384, 2/3, 2385, 2/3, 2386, 2/3, 2387, 2/3, 2388, 2/3, 2389, 2/3, 2390, 2/3, 2391, 2/3, 2392, 2/3, 2393, 2/3, 2394, 2/3, 2395, 2/3, 2396, 2/3, 2397, 2/3, 2398, 2/3, 2399, 2/3, 2400, 2/3, 2401, 2/3, 2402, 2/3, 2403, 2/3, 2404, 2/3, 2405, 2/3, 2406, 2/3, 2407, 2/3, 2408, 2/3, 2409, 2/3, 2410, 2/3, 2411, 2/3, 2412, 2/3, 2413, 2/3, 2414, 2/3, 2415, 2/3, 2416, 2/3, 2417, 2/3, 2418, 2/3, 2419, 2/3, 2420, 2/3, 2421, 2/3, 2422, 2/3, 2423, 2/3, 2424, 2/3, 2425, 2/3, 2426, 2/3, 2427, 2/3, 2428, 2/3, 2429, 2/3, 2430, 2/3, 2431, 2/3, 2432, 2/3, 2433, 2/3, 2434, 2/3, 2435, 2/3, 2436, 2/3, 2437, 2/3, 2438, 2/3, 2439, 2/3, 2440, 2/3, 2441, 2/3, 2442, 2/3, 2443, 2/3, 2444, 2/3, 2445, 2/3, 2446, 2/3, 2447, 2/3, 2448, 2/3, 2449, 2/3, 2450, 2/3, 2451, 2/3, 2452, 2/3, 2453, 2/3, 2454, 2/3, 2455, 2/3, 2456, 2/3, 2457, 2/3, 2458, 2/3, 2459, 2/3, 2460, 2/3, 2461, 2/3, 2462, 2/3, 2463, 2/3, 2464, 2/3, 2465, 2/3, 2466, 2/3, 2467, 2/3, 2468, 2/3, 2469, 2/3, 2470, 2/3, 2471, 2/3, 2472, 2/3, 2473, 2/3, 2474, 2/3, 2475, 2/3, 2476, 2/3, 2477, 2/3, 2478, 2/3, 2479, 2/3, 2480, 2/3, 2481, 2/3, 2482, 2/3, 2483, 2/3, 2484, 2/3, 2485, 2/3, 2486, 2/3, 2487, 2/3, 2488, 2/3, 2489, 2/3, 2490, 2/3, 2491, 2/3, 2492, 2/3, 2493, 2/3, 2494, 2/3, 2495, 2/3, 2496, 2/3, 2497, 2/3, 2498, 2/3, 2499, 2/3, 2500, 2/3, 2501, 2/3, 2502, 2/3, 2503, 2/3, 2504, 2/3, 2505, 2/3, 2506, 2/3, 2507, 2/3, 2508, 2/3, 2509, 2/3, 2510, 2/3, 2511, 2/3, 2512, 2/3, 2513, 2/3, 2514, 2/3, 2515, 2/3, 2516, 2/3, 2517, 2/3, 2518, 2/3, 2519, 2/3, 2520, 2/3, 2521, 2/3, 2522, 2/3, 2523, 2/3, 2524, 2/3, 2525, 2/3, 2526, 2/3, 2527, 2/3, 2528, 2/3, 2529, 2/3, 2530, 2/3, 2531, 2/3, 2532, 2/3, 2533, 2/3, 2534, 2/3, 2535, 2/3, 2536, 2/3, 2537, 2/3, 2538, 2/3, 2539, 2/3, 2540, 2/3, 2541, 2/3, 2542, 2/3, 2543, 2/3, 2544, 2/3, 2545, 2/3, 2546, 2/3, 2547, 2/3, 2548, 2/3,